

fet de faire fléchir leur obstination. Ce solliciteur a aussi avec lui un harmonica et, quand il ressent une dépression de ses facultés, il joue un air de musique. Cela peut sembler étrange à ceux qui ne voient le solliciteur que dans le moment où il jouit de toute la puissance de ses facultés, mais ce n'en est pas moins la vérité. Il y a des moments où les meilleurs solliciteurs sentent la mollesse envahir tout leur être, et ils ont des méthodes curieuses pour recouvrer leur énergie.

Outre mon plan qui consiste à faire une vente quelconque, j'ai un certain nombre de moyens pour renouveler en moi l'enthousiasme abattu.

Parfois je choisis dans ma bibliothèque un livre amusant, je cherche un ami qui puisse me consacrer quelques minutes, et nous lisons et rions ensemble. D'autres fois, je joue du violon toute la soirée dans un orchestre d'amateurs. Je peux aussi prendre l'engagement de faire une conférence devant une audience quelconque. Je ne suis pas difficile à surexciter, mais j'ai parfois besoin d'un stimulant et il m'est arrivé de dicter un article en une heure, après avoir reçu les félicitations d'un lecteur ou d'un éditeur. Sans ces félicitations, il m'aurait peut-être fallu plusieurs heures pour le faire. Un jour j'ai fait du jardinage pendant une demi-journée, après quoi je pris deux contrats d'assurance.

De tous les hommes, c'est le solliciteur qui a le plus besoin de savoir comment contrôler et développer ses sentiments et j'espère que quelques-uns des moyens que j'ai mentionnés pourront l'aider. M. James va jusqu'à dire qu'un

homme peut provoquer la bonne humeur en se forçant à sourire. Je doute que cela soit toujours faisable; mais si un solliciteur sent jamais le besoin de réagir sur la tendance de son esprit et s'il n'a pas d'autre moyen de le faire, qu'il essaie de sourire, de danser, de siffler, etc. Je trouve que le succès est une des choses les plus agréables de la vie et tout ce qui offre la moindre promesse d'aide pour l'obtenir, est digne d'être essayé.

L'HABITUDE

Il est absolument essentiel que nous nous rendions compte de l'importance de l'habitude et de son influence sur notre vie de chaque jour.

Nous parlons de bonnes et de mauvaises habitudes, mais, la plupart du temps, quand on emploie le mot habitude, on fait allusion à une mauvaise habitude. On parle de l'habitude de fumer, de l'habitude de jurer, de l'habitude de boire, mais non de l'habitude de l'abstinence, de l'habitude de la modération ou de l'habitude du courage. Toutefois, c'est un fait que nos vertus sont tout autant des habitudes que nos vices. Toute notre vie, autant qu'elle a une forme définie, n'est qu'une masse d'habitudes, systématiquement organisées pour notre bonheur ou notre malheur, nous entraînant irrésistiblement vers notre destinée, quelle qu'elle soit.

L'habitude est une seconde nature, ou plutôt, comme on l'a dit, elle est dix fois plus forte que la nature. Notre activité est, pour les quatre-vingt-dix-neuf centièmes, purement automatique ou habituel-

le, depuis le moment où nous nous levons, le matin, jusqu'à celui où nous nous couchons, le soir.

Se vêtir et se dévêtir, manger et boire, saluer en abordant une personne et en la quittant — toutes ces actions se font automatiquement.

Pour obtenir les meilleurs résultats dans la vie, nous devons rendre automatiques et habituelles autant d'actions utiles que possible et nous garder avec le plus grand soin d'habitudes qui nous feraient probablement du tort.

Le travail est une habitude que devrait acquérir tout solliciteur d'assurance sur la vie, conséquemment avec lui-même. D'après nos souvenirs les plus lointains, le mot "travail" a été inventé pour désigner une tâche imposée de force, ou entreprise par devoir ou de plein gré. Sa signification s'étendait au labeur pénible et aux privations. Autrefois, nous dit-on, une désobéissance à un commandement était punie d'emprisonnement et de travaux forcés. Le repos est la contre-partie du travail et les premiers habitants de notre planète trouvaient toute leur vie remplie par ce que signifient ces deux mots: Travail et repos.

Avec la transformation de l'homme vint le développement de pensées plus élevées, et le mot travail reçut une signification plus relevée, car il représentait le moyen d'atteindre un idéal. Toutefois sa première signification est comme un drap mortuaire pour bien des gens.

(A suivre).

L'annonceur sage, non seulement profite de sa propre expérience, mais, aussi bien, de celle des autres annonceurs.



La Grande Police Industrielle de la Banque d'Epargne

ASSURE VOTRE VIE ET REMBOURSE VOTRE ARGENT.—3c. PAR SEMAINE EN MONTANT

Déposée et émise uniquement par

THE UNION LIFE ASSURANCE COMPANY.

CAPITAL ENTIEREMENT SOUSCRIT

UN MILLION DE DOLLARS.

H. POLLMAN EVANS,
Président.

BUREAU PRINCIPAL: 54, rue Adélade Est
TORONTO.

AGENTS
DEMANDES.



La Compagnie d'Assurance "CROWN LIFE"

Emet toutes sortes de polices incontestables à partir de la date de leur émission. Des prêts peuvent être obtenus après la deuxième année. Aucune restriction quant aux voyages, à l'occupation ou à la résidence. C'est maintenant le moment de vous assurer. Un délai peut signifier une perte irrémédiable du capital investi.

Directeurs pour la Province de Québec: { Lt. Col. F. C. HENSHAW, RODOLPHE FORGET, M.P.
Hon. H. B. RAINVILLE. H. MARKLAND MOLSON.

STANLEY HENDERSON, Gérant Général pour la Province de Québec.

Celui qui remet toujours au lendemain laisse toujours passer l'occasion.

Bureaux:
Chambres de la Banque Sovereign, rue St-Jacques,
MONTREAL.